

VOYAGE D'ÉTUDE HIMSS

San Francisco/Las Vegas

Dans le cadre de HIMSS 2019, l'ADH, le CNEH et SwissEnoV ont organisé un voyage d'études aux USA, à Jacksonville et Orlando, du 9 au 14 février 2019, sur la place du numérique et des technologies innovantes : ambulatoire, mutualisation territoriale, reconstruction, recherche de performance, stratégies de développement autour de la prévention, longévité et bien-être du patient.

Le thème de cette année était consacré à l'intelligence artificielle et la machine learning dans la prise en charge des maladies chroniques et des cancers à travers le modèle Mayo Clinic.

Ce voyage s'est articulé autour de visites d'hôpitaux (Mayo Clinic et Nemours Children Hospital), d'ateliers, de l'expo HIMSS 2019, avec plus de

1000 exposants et 44 000 participants, et de petits déjeuners-débats avec les industriels. Près de 50 directeurs d'hôpital, directeurs d'ARS, présidents de CME et médecins français, belges et suisses ont participé à ce voyage. Cinq d'entre eux ont accepté de nous livrer leurs impressions et, surtout, ce qui les a inspirés pour peut-être adapter ces idées au sein de nos établissements de santé.



CASIMIR BOYER
DIRECTEUR
DE L'INFORMATIQUE
ET DU SYSTÈME
D'INFORMATION AU CHU
DE CLERMONT-FERRAND
*À la suite de HIMSS 2019,
que vous a inspiré la visite
de la Mayo Clinic*

et du Nemours Children Hospital?

L'organisation de ces établissements sur les plans marketing et communication est tout à fait remarquable et totalement tournée vers la qualité de service apportée à la patientèle. Leur stratégie est très engagée sur la R&D, tant sur le plan de la recherche médicale que sur les aspects IT basés sur des moyens colossaux en regard du modèle français.

À noter aussi une intégration forte et avérée de l'IT dans les processus des établissements.

Pour un DSI d'établissement français, quelle est la place de l'intelligence artificielle au sein de votre hôpital?

Au CHU de Clermont Ferrand, c'est en cours d'étude. Il y a eu une réponse à l'appel d'offre Health Data Hub national.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué durant ce voyage?

L'engagement toujours impressionnant des établissements sanitaires dans l'IT ainsi que la capacité d'innovation dans les groupes autonomes.



ZEYNEP ERSAN BERDOZ
DIRECTRICE
DE L'INNOVATION,
AEVIS VICTORIA SA
*À la suite de HIMSS 2019,
que vous a inspiré la visite
de la Mayo Clinic et du
Nemours Children Hospital?*

Qu'il n'y a pas de limites au développement! Les choix faits par la Mayo Clinic et le Nemours Children Hospital font sens chez eux. À chacun ensuite de définir ses priorités selon les objectifs des établissements et de la population ciblée.

Pour une directrice de l'innovation chez Swiss Medical Network, en Suisse, quelle est la place de l'intelligence artificielle au sein de votre réseau de cliniques?

Chez Swiss Medical Network, nous sommes en constante réflexion sur l'apport de l'intelligence artificielle. Si nous sommes convaincus que les champs d'application sont vastes, il est avant tout nécessaire de définir une stratégie. Faire le tri entre ce qui est *nice to have* et ce qui est en lien direct avec notre cœur de métier.

Qu'est-ce qui vous a le plus marquée durant ce voyage?

Les rencontres et les discussions sur place, en particulier à Boston et à la Florida InnoLab. La prise de contact avec certains exposants au salon HIMSS me sera également bien utile.



Dr VALÉRY TROSINI-DÉSERT

PNEUMOLOGUE, HÔPITAL DE LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE, AP-HP

À la suite de HIMSS 2019, que vous a inspiré la visite de la Mayo Clinic et du Nemours Children Hospital?

La visite de la Mayo Clinic m'a permis de me rendre compte du pouvoir de communication des Américains et des moyens dont ils disposent, et qui ne sont pas à notre échelle (c'est



bien de s'en rendre compte «en vrai»). La Mayo Clinic à Jacksonville m'a permis de découvrir (hormis une décoration luxueuse et de belles pièces de Murano) le logiciel EPIC et l'interopérabilité du système informatique.

À l'hôpital pédiatrique de Nemours, j'ai été tout d'abord impressionnée par la salle de contrôle des scopes des patients, mais après l'exposé des personnels sur leur travail quotidien dans cette salle, je n'y ai pas vu un intérêt majeur ou indispensable dans un hôpital avec des équipes paramédicales et médicales et au chevet des patients... C'est plutôt un argument d'attractivité pour l'hôpital pour mettre en avant la sécurité.

Pour un pneumologue à l'AP-HP, quelle est la place de ces innovations technologiques au sein de votre hôpital?

Ce voyage m'a permis de me mettre à jour sur les nouveautés en terme d'informatique médicale (logiciel, système d'interopérabilité, cloud, gestion des datas...)

Pour moi, le système HL7 FHIR m'a semblé être la nouveauté la plus significative (la clé informatique de l'interopérabilité) qu'il faudra défendre comme norme en France afin de faciliter le dialogue entre nos nombreux logiciels pour faciliter le travail des médecins au quotidien et permettre au patient un meilleur parcours de soins.

Qu'est-ce qui vous a le plus marquée durant ce voyage?

Encore une fois le pouvoir de communication des Américains, y compris dans le domaine de la santé. Il faudrait sans doute s'en inspirer en France afin de mieux mettre en lumière notre potentiel en termes d'idées et de savoir-faire dans ce domaine.

VÉRONIQUE DESJARDINS

DIRECTRICE GÉNÉRALE DU CHU DE ROUEN

À la suite de HIMSS 2019, que vous a inspiré la visite de la Mayo Clinic et du Nemours Children Hospital?

J'ai fait le constat de l'importance de la recherche comme moteur du fonctionnement de l'hôpital



et source de ressources pour lui.

Un message stratégique clair a été transmis par tous les intervenants sur ce que sont les piliers de la Mayo Clinic. Ce trip-tyque stratégique sert de levier managérial et donne les éléments d'arbitrage des priorités.

S'agissant du Nemours Children Hospital, j'ai eu un grand intérêt à découvrir le système de *bedmanagement*, mais j'ai l'impression qu'il ne sera pas transposable en France.

Quelle est la place de l'intelligence artificielle au sein de votre hôpital?

L'intelligence artificielle a une place majeure en santé et donc à l'hôpital, que ce soit en termes de pratiques, d'organisation des soins, de recherche, d'enseignement et d'éthique. C'est une orientation stratégique incontournable pour l'hôpital qui doit faire l'objet de moyens dédiés pour encadrer sa mise en œuvre à l'hôpital.

Qu'est-ce qui vous a le plus marquée durant ce voyage?

Le foisonnement des initiatives et projets en intelligence artificielle, mais également l'état d'esprit toujours positif des personnes rencontrées valorisant leur structure, leurs projets et leur pays.



RODOLPHE BOURRET

DIRECTEUR DU CH DE VALENCIENNES

À la suite de HIMSS 2019, que vous a inspiré la visite de la Mayo Clinic ?



Passionnant, instructif et pédagogique, cette visite montre un hôpital tourné vers l'avenir. La Mayo Clinic est incontestablement un établissement de référence dans le monde de la santé. Sa visite

est un incontournable. Les missions de soins, de recherche et d'enseignement sont intimement liées à des moyens hors normes. Cet exemple peut inspirer de nombreuses pratiques au sein de nos établissements de santé.

Pour un directeur d'établissement français, quelle est la place de l'intelligence artificielle au sein de votre hôpital ?

L'intelligence artificielle est devenue, au sein du CH de Valenciennes, une composante importante de notre projet d'établissement. L'IA est maintenant intégrée à nos projets accompagnant les progrès médicaux, scientifiques, technologiques et sociétaux. Fille de la technologie, elle fait également avancer les questionnements éthiques et juridiques, en même temps qu'elle renforce l'efficacité et la performance individuelle et collective. C'est le facteur indissociable de toute réflexion organisationnelle puisqu'elle est présente partout et déterminera sans aucun doute la transformation des métiers, au même titre qu'elle impacte déjà les comportements.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué durant ce voyage ?

Ce voyage m'a permis de mesurer que les enjeux mondiaux sur la santé sont maintenant bien connus de tous (vieillesse, chronicité...). Nos différences portent sur les politiques nationales de santé qui divergent dans la résolution des problématiques et la prise en compte de ces enjeux. Il existe une grande richesse de solutions et de produits disponibles. La difficulté réside dans la capacité à se les approprier rapidement, à les adapter à nos contextes et à disposer des ressources nécessaires pour les acquérir et les déployer. ●

8 MARS 2019 - SUISSE

Le board de l'AEDH*

Les membres du board de l'AEDH se sont réunis le 8 mars dernier à Bülach, en Suisse. Après un rapide tour de table pour présenter les nouveaux membres du bureau, les échanges se sont portés sur l'éventualité de faire entrer de nouveaux pays au sein de l'AEDH, avec l'idée que la politique actuelle de l'Association soit très ouverte et favorise les échanges et les travaux avec le plus possible de pays européens.

Les membres ont ensuite discuté de la composition des sous-comités en vue de poursuivre l'objectif d'être encore plus représentatif dans les différents pays. Il est souhaité d'élargir les composantes actuelles et d'accueillir plus de membres dans les sous-groupes pour favoriser des échanges fructueux, sous réserve que les associations nationales des différents pays puissent prendre en charge les frais de transport pour participer aux travaux de ces sous-comités.

Les différents sous-comités qui seront maintenus ou mis en place sont le comité scientifique (SSC), le comité affaires européennes (SCEA), le comité de santé mentale, le groupe de travail communication et le groupe des nouvelles technologies

Les prochains axes de travail ont d'ores et déjà fait l'objet d'un vote en séance afin d'être priorités.

Des échanges suivront pour les méthodes de déploiement.

Il est par ailleurs suggéré de travailler sur la reconnaissance du métier de DH au niveau européen; une demande dont l'ADH se félicite et qu'elle soutiendra si elle est sollicitée. Le prochain comité exécutif ainsi que le board se réuniront le 17 mai prochain à Budapest. ●

Membres présents

BUREAU

- **Philippe Blua** Président, France
- **Gerry O'Dwyer** Irlande
- **Freddy Lemants** Belgique
- **Heinz Kölking** Allemagne
- **Nikolaus Koller** Autriche
- **Georgia Oikonomopoulou** Grèce
- **Alexandre Lourenço** Portugal
- **Marc Hastert** Secrétaire général, Luxembourg

PRÉSIDENTS SOUS-COMITÉS

- **Doris Gillig** France
- **Victor Herdeiro** Portugal
- **Holger Hoehmann** Allemagne

HÔTES

- **Rolf Gilgen** Membre du comité exécutif de l'AEDH et directeur de l'hôpital de Bülach (Suisse)
- **Hans-Peter Wyss** Secrétaire de l'Association suisse des DH

* Association européenne des directeurs d'hôpital

